

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/279998655>

Les oasis algériennes : Richesse mais diversité menacée

Article · February 2010

CITATION

1

READS

288

7 authors, including:



Boulahbal Ouahiba

Institute of Agronomic Research of Algeria

8 PUBLICATIONS 2 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Aicha Blama Merzaia

Institute of Agronomic Research of Algeria

52 PUBLICATIONS 15 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Mohammad Allam

South Valley University

16 PUBLICATIONS 11 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Tirichine Aissa

Institute of Agronomic Research of Algeria

18 PUBLICATIONS 7 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



قطوف من واحات الصحراء الجزائرية [View project](#)



Valorisation agricole des eaux usées traitées [View project](#)

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/283791351>

Oasis Algerienne

Data · November 2015

CITATIONS

0

READS

185

6 authors, including:



[Aicha Blama Merzaia](#)

Institute of Agronomic Research of Algeria

36 PUBLICATIONS 2 CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Research activities [View project](#)



PHD degree [View project](#)

All content following this page was uploaded by [Aicha Blama Merzaia](#) on 14 November 2015.

The user has requested enhancement of the downloaded file.

Les oasis algériennes : Richesse mais diversité menacée

Rahal Bouziane H¹, Boulahbal O.², Blama A.³, Mossab K.⁴, Djidda A.⁵, Allam A.⁶, Tirichine A.⁷

1 : INRAA. Mehdi Boualem. BP 37. E-mail : bouzianehafida@yahoo.fr

2, 5 : INRAA. Mehdi Boualem. BP 37.

3, 4 : INRAA. Station d'Adrar

6 : INRAA. Station de Touggourt

7 : INRAA. Ghardaïa

Résumé :

Les oasis phéniciennes algériennes sont un exemple typique de terroirs riches en biodiversité. A côté de la diversité du palmier dattier, des cultures vivrières sont elles aussi diverses, constituant ainsi une véritable richesse. Il s'agit d'un patrimoine très ancien, transmis de génération en génération, ayant assuré aux populations de ces régions difficiles, une source et sécurité alimentaires durant des siècles. Grâce à leur savoir-faire, les populations de ces régions ont préservé ces ressources avec leur diversité pendant longtemps. Ils les ont utilisées pour se nourrir, pour se soigner et pour nourrir leurs cheptels. Malheureusement, les oasis connaissent une situation de déclin qui menace leur existence même. Nous assistons dans ces milieux à une dégradation générale et à tous les niveaux. Le déclin des oasis pèsera très lourd sur l'Etat algérien si des mesures urgentes ne sont pas prises pour la réhabilitation de tout le système oasien. Dans ce travail, nous essayons de faire connaître ces ressources et de dresser leur situation tout en signalant les chamboulements qui menacent leur richesse voire leur devenir.

Mots clés : oasis phéniciennes. Biodiversité. Cultures vivrières. Palmier dattier. Déclin.

Abstract:

Algerian oases are a typical example of rich lands in biodiversity. Next to the diversity of palm date, subsistence crops are them as various, constitute thus a real wealth. It is about a very old heritage, transmitted of generation in generation, having assured to populations of these difficult regions, a source and security food during centuries. Thanks to their ability populations of these regions preserved these resources with their diversity during a long time. They used them to feed themselves, to take care of themselves and to feed their livestock.

Unfortunately, oases know a situation of decline that threatens their same existence. We attend in these surroundings a general deterioration and all levels. The decline of oases will weigh very heavy on the Algerian state if some urgent measures are not taken for the rehabilitation of all the oasis system.

In this work we try to make know these resources and to raise their situation while signalling chaos that threaten their wealth or even to become they.

Key words: Oasis of date palm. Biodiversity. Subsistence crops. Date Palm. Decline.

1. Introduction

Pays vaste, l'Algérie occupe une superficie de 2 381 741 km² dont les quatre cinquièmes sont occupés par le Sahara. Dans les conditions ardues (hyper aridité) des régions sahariennes, l'Homme a pu s'installer grâce à des systèmes formidables que sont les oasis, constituant les principaux points de peuplement du désert. En Algérie, la surface agricole des oasis est majoritairement occupée par le palmier avec 93 000 ha de palmeraies et plus de 10 millions de palmiers dattiers (soit 11 % du total mondial). Ces palmiers sont localisés pour 60 % au nord-est du Sahara (Zibans, oued Righ, El Oued et Ouargla) et pour 40 % à l'ouest (M'Zab, Touat, Gourara). Les dattes constituent la principale ressource sur laquelle est basée la vie des populations oasiennes. L'irrigation est une pratique indispensable dans toutes les oasis, à l'exception de certaines palmeraies de l'Erg Occidental installées dans les zones d'affleurement des nappes (Bouzaher, 1990). Le système territorial que constitue l'oasis a connu une grande prospérité pendant 10 siècles (moyen âge), un affaiblissement à partir du 15^{ème} siècle avec l'ouverture atlantique et une crise au 19^{ème} siècle avec la concurrence d'autres moyens de transport, renouveau actuel (Cote, 1999).

Les oasis ont également connu des mutations régressives qui s'expliquent par les flux migratoires, la croissance démographique, la surexploitation de la ressource hydrique et la remontée des sels. Les dangers persistent de nos jours pour certaines oasis telles que celles du Touat-Gourara où le système séculaire de mobilisation de la ressource hydrique par foggara, se trouve menacé par les prélèvements abusifs par forage. Il en est de même pour d'autres oasis dont le système d'évacuation des eaux de drainage-lessivage se trouve perturbé par une extension démesurée des palmeraies (cas d'In salah, El Goléa, Oued Righ, Ouargla...) (Bouzaher, 1990). Territoires riches en biodiversité, les oasis connaissent une situation de déclin qui menace leur existence même. Nous assistons dans ces milieux à une dégradation générale : abandon de savoir-faire, de plats culinaires traditionnels, abandon de ksours, palmeraies mortes voire la disparition de variétés/populations de terroir. La perte de la diversité est une vraie menace pour les populations de ces régions où le niveau de vie est prédominé par la pauvreté.

2. Matériel et méthodes :

Les résultats présentés sont issus d'enquêtes exploratoires et thématiques selon la méthode participative considérant l'agriculteur comme acteur principal dans le diagnostic tout en se basant sur l'observation du terrain enquêté. Ces enquêtes ont touché la région du Touat, du Gourara et du Tidikelt (sud ouest) sur plusieurs années et celles des régions de Touggourt et de Ghardaïa (sud est). Ces résultats sont appuyés par les études bibliographiques.

3. Résultats

3.1. Les types d'oasis

Selon le système d'irrigation adopté, il existe différents types d'oasis en Algérie, à savoir :

3.1.1. Les oasis irriguées par les sources :

Les sources ont servi pendant très longtemps à irriguer les palmeraies de Tolga dans les Zibans même si leurs débits sont très faibles. Elles sont aussi exploitées sur le flanc ouest du grand Erg occidental, la plus connue étant celle de Béni Abbès (Abdelguerfi, 2003).

3.1.2. Les oasis à puits artésiens :

L'eau d'irrigation est extraite de la nappe phréatique (oasis de Ouargla). Cet artésianisme est aujourd'hui en voie de disparition et le pompage est devenu nécessaire (Abdelguerfi, 2003).

3.1.3. Les oasis à foggaras

La foggara est une galerie drainante creusée en ligne droite de l'amont en aval, qui capte et amène de l'eau souterraine vers le terrain à irriguer et ce grâce à une pente appropriée. L'arrosage se fait par écoulement gravitaire, il est favorisé par les conditions topographiques favorables dont le niveau du sol est inférieur au niveau piézométrique de la nappe du continental intercalaire. La partie drainante ou essentielle de la foggara est la partie poreuse du canal ou appelée également, galerie drainante. Les puits creusés le long de la foggara permettent de visiter la galerie pour des éventuels entretiens et curages (khadraoui, 2007).

3.1.4. Les oasis situées dans des ghouts

Ces oasis sont fréquentes sur l'erg oriental dans la région du souf. Les palmiers sont plantés dans la zone de remontée capillaire de la nappe phréatique par le creusement de cuvettes.

3.1.5. Les oasis fluviales

Ces oasis sont approvisionnées en eau des oueds (oasis du Ghoufi, du M'Zab, de Oued Béchar).

3.1.6. Diversité du palmier dattier

Avec plus de 10 millions de palmiers dattiers, le nombre de cultivars inventoriés dépasse les mille. En plus des cultivars identifiés, il existe dans les oasis des palmiers issus de francs et qui sont non identifiés par des appellations. Cette catégorie est très riche en diversité et représente 1 à 10 % du nombre de palmiers dans une oasis. A force de généraliser la culture de variétés dites meilleures ou de bonne qualité ou encore d'exportation, le plus grand nombre de variétés et surtout de khalt (francs) et de dokkars sont soumis à une érosion dramatique. La diversité menacée chez le palmier dattier sous entend la menace de l'existence de toutes les autres cultures menées sous étage. Le palmier étant à l'origine de la création d'un microclimat favorable à la mise en place des cultures vivrières.

3.1.7. Cultures vivrières des oasis

D'après Toutain (1973), plusieurs raisons ont conduit le phoeniculteur à opter pour l'installation des cultures vivrières sous ses palmiers ainsi qu'au maintien d'un cheptel réduit afin de satisfaire en priorité son autoconsommation. Ces raisons sont dues notamment : au manque d'eau et de sa mauvaise répartition ; à l'isolement des centres de culture et de leur éloignement des débouchés ; au marché de la datté et de quelques autres cultures de rente, longtemps défavorable. Les cultures retrouvées presque partout dans les palmeraies en période hivernale sont : le blé, l'orge, l'oignon, la fève, les carottes (carotte fourragère des oasis et/ou carotte rouge), le navet, les plantes médicinales et aromatiques telles que la coriandre et la menthe. Durant la période estivale, on cultive le mil (*Pennisetum glaucum*), le sorgho (*Sorghum bicolor*), le maïs et des cultures maraîchères (poivron, tomate, courge...). Dans certaines palmeraies telles que celles de Reggane (Région d'Adrar), on cultive surtout du tabac et aussi beaucoup de tomate (cultures rentables). D'autres cultures peuvent être cultivées aussi dans les oasis comme le coton, le henné, le carthame, la lentille, la salade, l'ail...etc. Les arbres fruitiers sont également diversifiés dans les oasis. On peut trouver selon les endroits : Le grenadier, le figuier, l'abricotier, la vigne, le pêcher, l'olivier, le poirier, le pommier, l'abricotier, le cognassier, les agrumes...etc. Selon Toutain (1973), le nombre d'espèces augmente à partir du Sahara central vers les zones présahariennes. L'auteur souligne que dans les zones phoenicoles marginales nord touchées par le Bayoud, l'olivieraie tend à remplacer la palmeraie.

3.1.8. Cultures prioritaires

La priorité des cultures change d'une région à une autre selon les facteurs sociaux, économiques et autres. Selon nos enquêtes faites à l'est et à l'ouest du pays, nous avons noté que dans les oasis du bas Sahara (cas de Touggourt et Ghardaïa), alors que les céréales étaient les cultures prioritaires dans le passé, elles ne le sont plus à l'état actuel. La modernisation qui a touché ces régions a chamboulé les habitudes et les modes de vie. Dans les oasis de Ghardaïa par exemple, on enregistre une perte dans les savoir-faire et dans la diversité des céréales selon les réalités du terrain enquêté et d'après le témoignage de certains agriculteurs. Les arbres fruitiers prédominent dans les palmeraies comme cultures sous étage (pommier, agrumes, poirier, vigne, cognassier, pêché...).

Un autre constat qui ressort de nos enquêtes est que plus on s'éloigne en allant vers l'extrême sud, plus on constate que la diversité et le savoir-faire sont plus ou moins maintenus. C'est le cas pour les oasis de la région d'Adrar par exemple. Dans ces régions, la diversité des céréales (blé tendre, orge, mil, sorgho) demeure la plus riche en comparaison avec les oasis du Sud Est telles que celles de Ghardaïa et de Touggourt.

Dans le cas des oasis de la région d'Adrar, nous avons enregistré un nombre de plats culinaires très diversifié à base de céréales (blé tendre, orge, sorgho, mil, maïs) (Rahal Bouziane et al. 2005). Néanmoins, tout comme la disparition qui touche certaines populations de terroir, certaines pratiques culinaires ont elles aussi disparu. C'est le cas de certains couscous préparés par le mélange de plusieurs céréales à la fois comme celui fait de farine d'orge, de blé tendre et de sorgho ou un autre à base de farine de mil, farine de blé tendre, farine de sorgho « Hamra » et farine de maïs. Les germes de blés et d'orge dont les vertus sur la santé humaine sont prouvées par la médecine moderne sont malheureusement de moins en moins utilisés par les habitants des ksours. Malgré les bouleversements socioéconomiques qui touchent la région d'Adrar, certaines céréales gardent toujours une place importante chez les agriculteurs, il s'agit du blé tendre et de l'orge. Cela n'exclut pas qu'au sein de ces espèces, le privilège est donné aux populations les plus précoces. Celles qui sont tardives sont sujettes à l'abandon donc à la disparition. Dans ces milieux hostiles et prédominés par la pauvreté, le maintien de la diversité et de certaines cultures comme le mil (céréale la plus tolérante à la sécheresse), le blé, l'orge et le sorgho sont primordiaux pour la sécurité alimentaire de ces populations et de leur maintien dans ces milieux.

3.1.9. Production de semences

A côté de la richesse de nos oasis en palmiers et en cultures sous étages, nous avons une autre richesse qui consiste en un fait très important et qui constitue lui aussi un atout pour la sécurité alimentaire et le développement durable. Il s'agit de la production de semences. Un fait très attirant que nous avons enregistré lors de nos enquêtes au sein des oasis de l'extrême sud : les semences sont produites dans le jardin pour : les céréales (blés, orge, mil, sorgho, maïs) et pour les autres cultures : lentilles, niébé, plantes médicinales diverses, oignon, ail, carotte, navet, salade locale, poivron, courge.....etc.

Le maintien de ces richesses sous leurs différentes formes est déterminant pour tout le pays qui reste dépendant de l'étranger en matière d'importation de la semence d'une manière générale.

4. Conclusion

Les oasis phoenicoles sont un exemple typique de terroirs riches en biodiversité. Selon la FAO (2004), cette dernière peut constituer la meilleure protection contre la famine pour les paysans les plus pauvres. Malheureusement, les oasis connaissent une situation de déclin qui menace leur existence même. Nos enquêtes réalisées sur plusieurs années dans la région d'Adrar et d'autres faites récemment à Touggourt et à Ghardaïa, ont montré que nous assistons dans ces milieux à une dégradation générale : abandon de savoir-faire, de plats culinaires traditionnels, abandon de ksours, palmeraies mortes voire la disparition de variétés/populations de terroir. La perte de la diversité est une vraie menace pour les populations de ces régions où le niveau de vie est prédominé par la pauvreté. La perte de la diversité et du savoir-faire, l'abandon de méthodes efficaces de conservation (telles que les « matmoura » ou greniers), ce sont là des indicateurs d'une vraie menace pour la sécurité alimentaire dans nos régions du sud. Il est de ce fait urgent de prendre des mesures pour la réhabilitation de nos oasis d'une manière raisonnable traçant comme objectif primordial la mise en place d'une agriculture durable. Certaines de ces mesures seraient : la préservation des foggaras en tant que patrimoine national, la gestion de l'eau (élément important de mise en valeur agricole), amélioration des circuits commerciaux, pratique d'une agriculture intensive et réorganisation de l'exploitation agricole dans l'optique d'une amélioration de la fertilité et de la rentabilité du complexe « sol-cultures-élevage, favoriser la diversité du palmier dattier dans les nouvelles palmeraies, encourager le savoir-faire et le retour aux anciennes méthodes de conservation que ça soit au sud ou au nord du pays (conservation *in situ* c'est à dire dans les éco systèmes), mettre en place une banque de gènes pour la conservation « *ex situ* ».

5. Références bibliographiques

Abdelguerfi A. 2003. Evaluation des besoins en matière de renforcement des capacités nécessaires à l'évaluation et la réduction des risques menaçant les éléments de la diversité biologique en Algérie. Rapport de synthèse.

- Tome V, Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, FEM/PNUD. Projet ALG/97/G31, 92 p.
- Bouzaher A. 1990. Note technique : Création d'oasis en Algérie. Revue Options méditerranéennes, CIHEAM, Série A, n° 11, pp 325-328.
- Cote M. 1999. « Les oasis sahariennes. Le point sur les recherches géographiques ». Les 2^{èmes} journées scientifiques de l'INRAA sur l'agriculture saharienne, Touggourt, le 11, 12 et 13 octobre 1999, Tome 1, pp 43-56.
- F.A.O. 2004. « La biodiversité au service de la sécurité alimentaire ». Journée mondiale de l'alimentation, 16 octobre, 2004.
- Khadraoui A. 2007. La foggara dans les oasis du Touat-Gourara et de Tidikelt. Ministère des ressources en eau, agence de bassin hydrographique Sahara, note, 9 p.
- Toutain G. 1973. La micro-exploitation phéonicoicole saharienne face au développement. CIHEAM, options méditerranéennes, N° 26, pp 73-81.
- Rahal Bouziane H, Mossab K, Kharsi M, Hamdi S. 2005. Les ressources fourragères du Touat, Gourara et Tidikelt : historique, inventaire et utilisation. Séminaire international sur les productions végétales, Centenaire de L'INA, pp 292 – 294.